



**Monsieur Jean-Michel CHERRIER**

Directeur territorial Adjoint SNCF RESEAU  
Mission Ligne Nouvelle PACA  
Les Docks – Atrium 10.4  
10 place de la Joliette - BP 5404  
13567 MARSEILLE CEDEX 02

Biot, le 14 décembre 2016

**Objet : Avis de la Ville de Biot dans le cadre de la concertation sur la Ligne Nouvelle PACA**

Monsieur,

A la demande du Maire de Biot, SNCF Réseau a organisé une réunion publique le 9 novembre 2016 à Biot dans le cadre de la concertation sur le projet de la Ligne Nouvelle PACA.

Ce projet pourrait avoir un impact déterminant sur le cadre de vie des Biotois et sur l'équilibre de la Commune, voilà pourquoi il nous semble toujours essentiel d'informer au mieux la population sur les conséquences de cette nouvelle infrastructure.

Depuis la publication de ce projet, notre position n'a pas changé et cette réunion publique n'a pas été pour nous l'occasion d'entrevoir un aménagement constructif ou utile dans la desserte et l'amélioration des transports collectifs pour notre Commune, ni une infrastructure innovante pour notre département et notre Région.

Dans la motion que nous avons votée en Conseil Municipal à Biot le 18 mai 2016, nous demandions à SNCF Réseau de reconsidérer ce projet avec la vision globale de l'axe Marseille-Nice. Nous demandions également le résultat des études engagées, notamment des études alternatives comme la troisième voie, pour un projet cohérent et soutenable pour les finances publiques et l'environnement. Enfin, **nous refusons tout passage de la ligne nouvelle PACA sur le territoire biotois.**

Le 26 septembre 2016, la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis manifestait son soutien envers la ville de Biot en faisant voter une motion affirmant « d'intenses réserves » sur ce projet. Les réserves émises portaient à raison sur l'abandon de la troisième voie, solution pourtant largement plébiscitée quelques années en arrière, le coût ou encore l'impact environnemental.

Nous sommes de fervents partisans des transports en commun, d'une meilleure gestion des déplacements dans notre département, et surtout à Sophia Antipolis où transitent chaque jour quelques 40 000 personnes, mais nous ne pouvons nous résoudre à des tracés dont les conséquences seraient désastreuses pour notre commune :

- **Un coût démesuré qui engage les générations futures**  
4,2 milliards d'euros (210 fois le coût du Bus-tram de la CASA)  
Coût estimatif basé sur des hypothèses sans de véritables études techniques
- **Un projet obsolète avant l'heure**  
Ce projet vieux de 10 ans devrait voir le jour dans plus de quinze ans. A la vitesse où évoluent les usages et les besoins en matière de déplacement en ce XXI<sup>e</sup> siècle, il est



évident qu'en 2030, ces besoins auront largement évolué par rapport à des prévisions âgées de plus d'un quart de siècle.

- **Un impact environnemental et écologique très fort**

Les trois tracés proposés ont un impact très fort sur un environnement de notre territoire à la fois fragile et remarquable qui participe à l'attrait de la commune et la valeur des habitations des quartiers biotois.

Biot subit déjà de graves risques inondations avec des conséquences terribles sur le patrimoine bâti sur tout le Sud de la Commune. Il n'est pas envisageable que le Nord de Biot puisse être impacté aussi fortement par une ligne de voie ferrée faite de tunnels et de viaducs aux caractéristiques encore très mal définies.

- **Un projet qui ne sert pas l'intérêt général**

Le projet proposé aujourd'hui ne résoudra en rien les déplacements liés à la technopole. Il ne servira ni les habitants ni les salariés, ni les Biotois, ni les Sophilopolitains.

De plus les associations d'usagers comme la FNAUT PACA démontrent que la présence d'une gare TGV sur la technopole de Sophia Antipolis aggravera les encombrements routiers.

Plus largement le développement du TGV en France connaît des difficultés :

*Trois raisons expliquent que le coût du modèle français de grande vitesse ferroviaire soit devenu désormais non soutenable : les lignes existantes sont de moins en moins rentables, les nouveaux projets ne sont pas financés faute de ressources et les profits de la grande vitesse ne suffisent plus à assurer un résultat positif pour l'ensemble SNCF (extrait du Rapport public de la cour des comptes d'octobre 2014 « LA GRANDE VITESSE FERROVIAIRE : un modèle porté au-delà de sa pertinence, page 21)*

Ce sont les élus qui connaissent le plus finement le territoire, qui prennent en compte les besoins formulés par les habitants et qui sont les soutiens du tissu économique. Les collectivités territoriales sont donc très impliquées dans la construction du territoire de demain et les clivages politiques sont le plus souvent mis de côté quand il s'agit d'offrir à nos concitoyens un avenir meilleur.

Malheureusement, force est de constater que la concertation des élus n'a pas été à la hauteur des enjeux de ce projet. En effet, la concertation des élus biotois s'est uniquement résumée à une présentation de trois tracés sur une carte que nous n'avons même pas pu conserver.

Aussi, nous pensons que ce projet de Ligne à Grande Vitesse rejeté en 2011 et qui a réapparu sous le titre de Ligne Nouvelle a été imposé aux élus comme il est imposé aux citoyens.

Aujourd'hui, nous sommes donc formellement opposés à ce projet de Ligne Nouvelle et très inquiets des conséquences graves qu'un tel projet aurait sur le développement de la commune.

Nous vous prions de croire, Monsieur, en l'expression de nos salutations distinguées.

Guilaine DEBRAS  
Maire de BIOT  
Vice-présidente de la CASA

Et l'ensemble des conseillers municipaux